

## HISTOIRE

# “Les Échos Saléviens” s’intéressent aux Espagnols et Juifs du camp de Savigny

Le onzième numéro des “Échos Saléviens”, revue d’histoire locale éditée par l’association “La Salévienne” vient de paraître. Il est comme à l’accoutumée passionnant avec un long article très documenté sur le camp d’Olliet, situé sur la commune de Savigny, où furent internés, de 1940 à 1942, des Républicains Espagnols puis des réfugiés Juifs. Cet épisode douloureux de l’histoire de Genevois semble avoir été occulté de la mémoire collective pendant près de 50 ans et il faut rendre hommage au travail minutieux qu’a effectué Robert Amoudruz pour rédiger son article sobrement intitulé : “Espagnols et Juifs du camp de Savigny 1940-1942”.

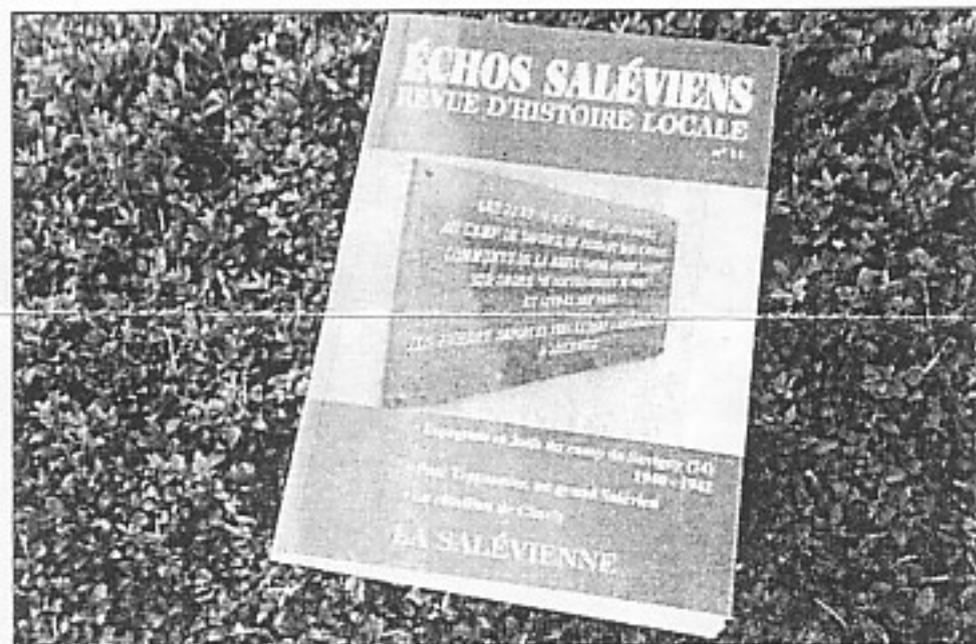
Avec beaucoup de détails, l’auteur a reconstitué ce qu’a pu être la vie quotidienne de ces réfugiés qui travaillaient en semi-liberté au débardage de la forêt du Vuache et à la fabrication du charbon de bois nécessaire au fonctionnement des véhicules équipés de gazogène. Les Espagnols sont restés jusqu’en 1941 puis ils ont été remplacés par 200 réfugiés Juifs venant pour la plupart d’Allemagne, d’Autriche et de Pologne.

L’article, long d’une centaine de pages, évoque également la vie quotidienne des villageois et les rapports qu’ils

entretenaient avec les réfugiés. R. Amoudruz revient également sur la funeste journée du 23 août 1942 où les 180 Juifs du camp furent raflés par des gendarmes et des policiers français pour être conduits à Drancy. De là, les nazis les déportèrent au camp d’extermination d’Auschwitz où la plupart d’entre eux disparaîtront dans des conditions atroces.

Cet article est important dans la mesure où il nous rappelle au devoir de mémoire, car ignorer notre passé c’est prendre le risque de devoir le revivre un jour.

Cette onzième livraison des “Échos Saléviens” propose également deux autres articles. Le premier, signé Georgette Chevallier, est consacré à Paul Taponnier, écrivain et homme politique qui fut maire de Collonges-sous-Salève entre 1934 et 1942. Le second article intitulé “La rébellion de Charly” raconte la fronde des habitants de ce village qui s’opposèrent à leurs autorités civiles et religieuses en 1806. Ces derniers ayant décidé de créer un lieu d’inhumation unique dans la commune, le cimetière de Saint-Symphorien, les habitants de Charly refusèrent ce diktat et continuèrent à enterrer leurs morts dans le village, sans sacrements ni autorisation. Cette fronde



Un remarquable numéro des “Échos Saléviens”.

dura jusqu’en 1910 où un compromis fut trouvé. Michel Cusin-Brens revient en détail sur cette épisode tragico-mique d’Andilly.

Les publications de “La Salévienne” sont disponibles dans la plupart des

magasins de presse du Genevois ou directement auprès de l’association : 87 chemin de la Paraille, 74160 Saint-Julien-en-Genoivois. Tel: 04-50-35-68-36.

**Dominique ERNEST** ■